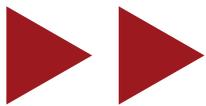


50 ans



CYCLE D'ÉCHANGES
SUR LE PROGRÈS

À L'OCCASION DU 50^e ANNIVERSAIRE DE L'ADEUPA

(ADEUP_a
BREST • BRETAGNE

1974
2024

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Pendant les 50 dernières années, une certaine conception du progrès s'est traduite dans l'évolution de notre territoire : nous avons développé notre économie à un rythme soutenu pour sortir de conditions de vie difficiles et ouvrir au plus grand nombre l'accès à la santé, à la culture et aux loisirs. L'amélioration des revenus et l'accès au crédit ont permis d'investir dans le logement, l'automobile et dans une quantité sans cesse élargie de nouveaux objets, fruits et symboles de notre course inassouvie à l'innovation. Cette période est très marquante dans l'imaginaire des habitants de l'Ouest breton, car le territoire s'est longtemps senti à l'écart de l'industrialisation et de la modernité. Nous avons atteint une forme de prospérité, mais qui nous semble pourtant inachevée. Elle contribue au bonheur collectif sans suffire à le réaliser. Elle repose sur une consommation de ressources naturelles et cause des préjudices environnementaux que nous savons insoutenables, mais que nous ne parvenons pas à corriger. Alors, faut-il douter du progrès ? Ou le réinterroger collectivement, avant d'écrire l'histoire des 50 prochaines années ?



▷▷ CONFÉRENCE INTRODUCTIVE "C'EST QUOI LE PROGRÈS?"

18 Juin 2024 - Brest

Autour de Gilles LIPOVETSKY, philosophe, sociologue, qui nous a rappelé dans quel contexte est née la notion de progrès, comment elle a éclairé le développement de nos sociétés occidentales, jusqu'à connaître une certaine désaffection. Pourtant face à tous les changements qui s'imposent à nous, à une certaine perte de sens caractéristique de notre époque, n'a-t-on pas besoin plus que jamais de redessiner collectivement un horizon heureux ?

▷▷ **SOIRÉE-DÉBAT "LE PROGRÈS TECHNIQUE"** 18h-19h30

Lundi 23 septembre 2024 - Amphi A du pôle numérique du Bougen de l'UBO, Brest

En perfectionnant leurs savoir-faire et leurs capacités à produire de nouveaux objets et services, les sociétés occidentales ont considérablement amélioré leurs conditions de vie. Le progrès technique a contribué à transformer nos façons de nous soigner, de consommer, de nous loger, de nous déplacer. Il nous a donné accès à des loisirs sans cesse élargis... Demain, le développement de l'intelligence artificielle laisse augurer des changements plus grands encore. Mais, c'est le revers de la médaille, ce développement s'est réalisé en consommant de plus en plus de matières premières et d'énergie, et en contribuant aux dérèglements écologiques que nous devons désormais affronter. Utilise-t-on toujours nos techniques à bon escient ? Dans quels domaines le progrès technique peut-il améliorer l'existence ? Doit-on au contraire s'engager dans de nouveaux modes de vie, plus sobres ? Ou explorer des voies médianes comme le développement de technologies plus simples – les lowtechs –, qui favorisent la réparabilité des objets et, peut-être, une certaine émancipation des individus ?

INTERVENANTS

Cyril De Sousa Cardoso _ Spécialiste de l'intelligence artificielle, fondateur du groupe Polaria

Yves Quéré _ Enseignant-chercheur, Vice-président de l'UBO en charge des Transitions



▷▷ **SOIRÉE-DÉBAT "LE PROGRÈS SOCIAL"** 18h-19h30

Mercredi 23 Octobre 2024 - IUT de Morlaix, 43 quai de Léon, amphithéâtre Yves Laurent

Notre société s'est construite depuis l'après-guerre sur la promesse des « jours heureux » annoncés par le Conseil national de la Résistance. Il s'agissait alors d'ouvrir, pour tous, l'accès aux biens fondamentaux : la santé, l'éducation, la culture, le temps libre... Et de reprendre le chemin du progrès social, envisagé comme l'émancipation par la construction des solidarités collectives et la reconnaissance du droit de chacun à se réaliser dans ses différences. Mais aujourd'hui, la peur des bouleversements écologiques, les crispations identitaires, la perte de sens au travail... sont les signes d'un doute. Nous sommes les premières générations à penser que les suivantes vivront moins bien que nous. Avons-nous quitté le rail du progrès ? Ou avons-nous simplement besoin d'en redessiner ensemble les contours ? Que nous racontent l'évolution de la place des femmes dans les changements qu'a connus la société depuis 50 ans, et l'évolution de notre rapport à l'espace public, lieu des rencontres et des mixités ? Quelle place vont prendre les entreprises et les organisations dans ce progrès social requestionné ?

INTERVENANTES

Emmanuelle Cadiou _ Présidente, directrice générale de Cadiou Industrie

Edna Hernandez-Gonzalez _ Architecte-urbaniste spécialisée de l'aménagement de la ville et de la pratique genrée de l'espace urbain la nuit à l'UBO

Irène Théry _ Sociologue et directrice d'études à l'EHESS, spécialiste de la sociologie du droit, de la famille et de la vie privée

▷▷ SOIRÉE-DÉBAT "LE RAPPORT AU VIVANT" 18h-19h30

Jeudi 5 décembre 2024 - Campus Mazier, 2 avenue Antoine Mazier à Saint-Brieuc

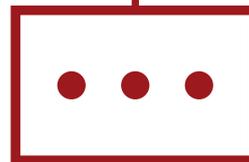
Le progrès a été envisagé depuis la Renaissance comme la capacité à plier le vivant aux projets de l'Homme. Descartes invitait à « nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature ». Sur cette idée a été développée une exploitation de la nature qui a certes permis d'élever le niveau de vie moyen d'une partie de l'humanité, mais que la prise de conscience des limites planétaires et la sixième grande vague d'extinction des espèces viennent aujourd'hui questionner. Au-delà de la finitude de nos ressources, c'est tout le rapport au vivant que la société commence à réinterroger : le rapport aux autres espèces, nos manières d'habiter les territoires, l'impact de nos modes de vie... Pouvons-nous construire l'avenir en nous inspirant de la nature plutôt qu'en voulant la transformer, comme nous y invite le biomimétisme ? Bien que nous ayons conscience des dérèglements à l'œuvre, nous peinons à agir, à nous mobiliser collectivement : comment l'expliquer, comment donner à la nature la place qu'elle mérite dans notre définition du progrès, et dans nos projets territoriaux ?

INTERVENANTES

Aurore Grandin _ Docteure en sciences cognitives, spécialiste des obstacles socio-cognitifs face aux changements climatiques et chercheuse à l'Université Gustave Eiffel

Sylvie Magnanon _ Directrice scientifique du Conservatoire Botanique National de Brest

Delphine Mathou _ Responsable du pôle Habitat et Territoires chez Ceebios, centre national d'études et d'expertises en biomimétisme



50
ans (ENSEMBLE
DEMAIN

18 RUE JEAN JAURÈS - 29200 BREST • TÉL 02 98 33 51 71